

LE SENS DU COMBAT COMMUNISTE

10 camarades présents

Introduction : Hervé CHARLES

Hervé Charles, dans son introduction, resitue la fondamentale portée de cette question, son enjeu et la question du sens dans la période actuelle.

La génération actuelle est la première à se poser la question sur l'avenir de la planète et de l'humanité. C'est donc à ce niveau d'exigence que doit s'élever le débat. Dans le cas contraire, on peut assister à une accélération de la trajectoire du capitalisme. Si le système peut sembler à bout de souffle, il n'en demeure pas moins que toutes ses victimes ne se retournent pas pour autant vers les communistes et leurs propositions pour une société nouvelle.

Il est impératif de créer une perspective nouvelle et crédible à long terme.

Il nous faut reposer les notions de propriété et de luttes des classes, dans leur évolution et leurs nouveaux fondements.

Concernant la propriété, le concept isolé ne suffit plus. Nous devons expliquer ce que nous voulons et lier cette question, indissociablement, à celle de la démocratie.

Références aux pays de l'Est ou à l'expérience de 1981 : ont-elles modifié les rapports de production ?

Mais si on se réfère aux conquêtes du Conseil National de la Résistance, il en va autrement (Sécurité Sociale ? droits des salariés, services publics etc..).

Quant à la notion de « classes », concept fondamental, il ne s'agit plus de le concevoir aujourd'hui seulement par rapport à la classe ouvrière et aux rapports de production. La différence se fait à partir des pouvoirs de décision.

Le capitalisme se renouvelle constamment pour la seule course au profit et la rentabilité immédiate la plus grande.

Les « 1 % » et « 99 % » ne peuvent être pris à la lettre mais ces chiffres situent le capital et les « autres ». Par exemple, les petits patrons ne décident rien par rapport au capitalisme, mais ils restent des patrons.

L'humanité peut répondre à ses besoins. Le capitalisme peut et doit être dépassé.

Si on pose la question : « Qui décide » ? les notions de classes et de propriété deviennent plus claires.

Production/Décision/Emancipation.

POINTS ABORDES DANS LA DISCUSSION

- Les communistes cherchent un nouveau sens, or le sens est celui du combat pour l'émancipation. Le concept de base demeure mais dans des conditions nouvelles et des évolutions négatives
- Le salariat a changé, mais le fondamental demeure : production des richesses et exploitation/rapport de classes .La classe « production » demeure, donc la classe ouvrière demeure ! Les classes intermédiaires ont à être partie prenante du combat, associées à la classe ouvrière.
- La seule « propriété » ne détermine pas, mais les rapports à la production oui.
- Pour beaucoup, (y compris dans le Parti et chez les populistes,) , ce combat renverrait à la « violence ». Il faut donc parler du réel antagonisme de classes
- La bataille idéologique recule, notre combat est donc bien celui des idées.
- Le capitalisme est totalement responsable de la situation gravissime.
- Tout au long des dernières années, avons-nous assez posé la question ? Ce système ne peut résoudre les problèmes qu'il crée. Au siècle dernier, grands mouvements sociaux= grands conquies sociaux.
- Mais la lutte ne suffit pas : la question posée est bien celle du dépassement du capitalisme.
- Nous ne sommes pas assez clairs et si nous, communistes, ne sommes pas révolutionnaires, personne ne le sera et on disparaîtra.
- Le débat existe dans le Parti sur le concept de « révolutionnaire ». Ne pas changer de combat. Quel type de production, quelles richesses ? Le capital porte en lui-même ses contradictions.

- Il s'agit de répondre aux besoins plutôt que de filer le train à la décroissance, dans le contexte du développement technologique et le type de production.
- Nous devons continuer à être forts sur le sens du combat communiste , mais pas dans notre jargon. Efforts de vulgarisation à opérer, comment faire « dans la rue » ? Etre forts sur le sens de la finalité.
- Ne surtout pas laisser croire que l'on fera tout « tous seuls ». Pas antagonisme permanent entre les idées réformistes et les nôtres. Se pose donc la question du « rassemblement ». Avec d'autres, mais en restant, en redevenant nous-mêmes
- Nous vivons une situation de paradoxes : constats des effets néfastes du capitalisme sur l'ensemble de la société, de la vie ; colères, luttes, rebellion, mais dans le même temps, acceptation, soumission, intégration au système.. En cela, l'idée des « 1 et 99 % » n'est pas partagée par tous les camarades : trop simplificatrice et populiste.
- De même, il serait un leurre de croire que les luttes seules parviendraient à changer les choses. La lutte des classes que nous sommes seuls à porter est et doit rester le fondamental. Et non « le peuple contre l'oligarchie ».
- Question essentielle du pouvoir de décision
- .
- Le marxisme est un mouvement perpétuel du changement du réel. Nous devons être clairs sur l'analyse et la perspective du « dépassement ». Nous ne le sommes pas.
- Plusieurs camarades s'opposent donc à « nouveau communisme », « nouveau « Parti » (relooking)
- Nous ne sommes pas clairs non plus sur la conception du rassemblement et plusieurs approches existent.

La seule boussole est celle de la visée communiste et de comment amener les gens à réfléchir.

DECISIONS

___ Trop peu de camarades présents au regard de l'enjeu :

147 adhérents, dont 82 cotisants.

Convocations ciblées, contacts directs